

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1962-1963.

14 MAI 1963.

Proposition de loi portant le statut des objecteurs de conscience.

RAPPORT COMPLEMENTAIRE

FAIT AU NOM DES COMMISSIONS REUNIES DE LA JUSTICE, DE LA DEFENSE NATIONALE ET DE L'INTERIEUR ET DE LA FONCTION PUBLIQUE (1)
PAR M. **FLAMME**.

MESDAMES, MESSIEURS,

En sa séance du 4 avril 1963, le Sénat a renvoyé la proposition de loi aux Commissions réunies avec mission d'examiner les amendements déposés après la publication du rapport, c'est-à-dire :

Les amendements de M. Rolin (Doc. n° 166);
Les amendements de M. Diependaele (Doc. n° 171);
Les amendements du Gouvernement (Doc n° 175).

Les Commissions se sont ainsi réunies le 7 mai.

Au cours de cette réunion, de nouveaux amendements furent déposés par M. Rolin et par le Gouvernement.

(1) Les membres suivants ont participé aux délibérations de la Commission :

MM. Rolin, De Boodt, Harmegnies, présidents; Benoit, Bertinchamps, Camby, Carpels, De Baeck, De Bruyne, De Man, de Stexhe, Chevalier de Schaetzen, Dua, Dulac, Gheysen, Godin, Hambye, Hercot, Housiaux, Knops, Lemal, Machiens, Merchiers, Nihoul, Renquin, Saelens, Sledsens, Steps, Trappeniers, Toussaint, Van Cauwenberghe, Van der Borgh, Van Hoeylandt, Versé, Verspeeten, Willems et Flamme, rapporteur.

R. A 6341.

Voir :

Documents du Sénat :

294 (Session de 1961-1962) : Proposition de loi.

164 (Session de 1962-1963) : Rapport.

166, 171, 175 (Session de 1962-1963) : Amendements.

Annales du Sénat :

4 avril 1963.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1962-1963.

14 MEI 1963.

Voorstel van wet houdende het statuut van de dienstweigeraars uit gewetensbezwaren.

AANVULLEND VERSLAG

NAMENS DE VERENIGDE COMMISSIES VOOR DE JUSTITIE, DE LANDSVERDEDIGING EN DE BINNENLANDSE ZAKEN EN HET OPENBAAR AMBT (1) UITGEBRACHT DOOR DE H. **FLAMME**.

DAMES EN HEREN,

Ter vergadering van 4 april 1963 heeft de Senaat dit voorstel van wet naar de Verenigde Commissies teruggezonden met de opdracht de amendementen te onderzoeken die werden ingediend na de bekendmaking van het verslag, namelijk :

De amendementen van de h. Rolin (Gedr. St. n° 166);
De amendementen van de heer Diependaele (Gedr. St. n° 171);

De amendementen van de Regering (Gedr. St. n° 175).

De Commissies zijn bijeengekomen op 7 mei.

In de loop van de vergadering werden nieuwe amendementen ingediend door de h. Rolin en door de Regering.

(1) De volgende leden hebben aan de beraadslagingen van de Commissie deelgenomen :

De heren Rolin, De Boodt, Harmegnies, voorzitters; Benoit, Bertinchamps, Camby, Carpels, De Baeck, De Bruyne, De Man, de Stexhe, Ridder de Schaetzen, Dua, Dulac, Gheysen, Godin, Hambye, Hercot, Housiaux, Knops, Lemal, Machiens, Merchiers, Nihoul, Renquin, Saelens, Sledsens, Steps, Trappeniers, Toussaint, Van Cauwenberghe, Van der Borgh, Van Hoeylandt, Versé, Verspeeten, Willems en Flamme, verslaggever.

R. A 6341.

Zie :

Gedr. St. van de Senaat :

294 (Zitting 1961-1962) : Voorstel van wet.

164 (Zitting 1962-1963) : Verslag.

166, 171, 175 (Zitting 1962-1963) : Amendementen.

Handelingen van de Senaat :

4 april 1963.

L'examen des amendements fut fait article par article :

1. *Amendement de forme — Doc. 171.*

L'auteur de l'amendement désire remplacer le terme « objecteur de conscience » par « assujetti au service civil ».

Cette proposition a été jugée inacceptable, parce que la proposition de loi prévoit d'autres objecteurs que les « assujettis au service civil » notamment l'objecteur au service armé seulement.

Par contre, les Commissions, d'accord en cela avec l'auteur de l'amendement, ont estimé que le mot néerlandais « dienstweigeraars » n'est pas l'équivalent du terme français « objecteur de conscience ». Elles ont décidé à l'unanimité de remplacer « dienstweigeraars » par « gewetensbezwaarden », usant ainsi de la terminologie admise aux Pays-Bas et « Raad voor de dienstweigering uit gewetensbezwaren » par « Raad voor gewetensbezwaren ».

2. *Article premier. — Amendement Doc. n° 171.*

Cet amendement a pour but d'admettre que le militaire puisse introduire une demande d'exemption du service militaire en raison de ses objections de conscience, dans un délai dont la limite serait reportée à 15 jours *après* l'acquisition de la qualité de militaire.

Plusieurs commissaires ont marqué leur opposition à cet amendement qui, à leur avis, est contraire à la discipline militaire.

Le Ministre de l'Intérieur a fait remarquer que déjà en 1958, les Commissions repoussèrent une proposition semblable (cf. rapport de M. Yernaux).

Il ne faut d'ailleurs pas perdre de vue que la proposition de loi revêt dans certains de ses aspects un caractère expérimental et que seule son application pourra indiquer les aménagements à proposer.

L'amendement a été repoussé à l'unanimité.

3. *Article 3. — Amendement Doc. n° 175.*

Cet amendement du Gouvernement a été accepté après que le Ministre de l'Intérieur et de la Fonction publique eut demandé la suppression du mot « autres ».

La fin du 3^e alinéa se lit donc comme suit :

« non compris les samedis, dimanches et jours fériés légaux ».

4. *Article 5.*

Un commissaire propose l'amendement suivant :

« Art. 5. — Remplacer le deuxième alinéa par le texte suivant :

Deze amendementen werden artikelsgewijze onderzocht :

1. *Formeel amendement — Gedr. St. n° 171.*

De indiener van het amendement verlangt de term « dienstweigeraar uit gewetensbezwaren » te vervangen door « civiele arbeidsdienstplichtige ».

Dit voorstel werd onaanvaardbaar geacht, omdat het voorstel van wet andere gewetensbezwaarden vermeldt dan de « civiele arbeidsdienstplichtigen », met name degenen die alleen gewapende dienst weigeren te vervullen.

De Commissies gingen daarentegen akkoord met de indiener van het amendement dat het Nederlandse woord « dienstweigeraars » niet het equivalent is van de Franse term « objecteur de conscience ». Zij hebben met algemene stemmen besloten het woord « dienstweigeraars » te vervangen door « gewetensbezwaarden », een woord dat in Nederland gebruikt wordt, en « Raad voor de dienstweigering uit gewetensbezwaren » door « Raad voor gewetensbezwaren ».

2. *Artikel 1. — Amendement Gedr. st. n° 171.*

Dit amendement wil doen aanvaarden dat de dienstplichtige een verzoek tot vrijstelling van de militaire dienst op grond van gewetensbezwaren kan indienen binnen een termijn waarvan de einddatum zou worden verschoven tot 15 dagen *na* het verkrijgen van de hoedanigheid van militair.

Verscheidene commissieleden waren gekant tegen dit amendement, dat naar hun oordeel in strijd is met de militaire tucht.

De Minister van Binnenlandse Zaken merkte op dat de Commissies reeds in 1958 een dergelijk voorstel verwierpen (cf. Verslag van de heer Yernaux).

Men verlieze trouwens niet uit het oog dat het voorstel van wet in bepaalde opzichten een experimenteel karakter heeft en dat alleen bij de toepassing kan blijken welke aanpassingen moeten worden voorgesteld.

Het amendement is met algemene stemmen verworpen.

3. *Artikel 3. — Amendement Gedr. st. n° 175.*

Dit amendement van de Regering werd aangenomen nadat de Minister van Binnenlandse Zaken en van het Openbaar Ambt gevraagd had het woord « andere » te doen vervallen.

Het slot van het derde lid zal dus worden gelezen als volgt :

« zaterdagen, zondagen en wettelijke feestdagen niet inbegrepen ».

4. *Artikel 5.*

Een commissielid stelt het volgende amendement voor :

« *Artikel 5.* — Het tweede lid te vervangen als volgt :

» Ce conseil est composé de trois membres :

» 1° un magistrat effectif ou honoraire qui en assure la présidence;

» 2° un avocat ayant dix ans d'inscription au tableau de l'Ordre;

» 3° une personne de nationalité belge âgée de plus de trente ans exerçant ou ayant exercé la profession de ministre d'un culte ou s'occupant ou s'étant occupée d'éducation morale.

» Les deux premiers membres sont nommés par le Roi sur proposition du Ministre de la Justice. Le Roi désigne en même temps pour chacun d'eux un ou plusieurs suppléants. Le troisième est choisi par le requérant sur une liste établie tous les trois ans par le Roi sur proposition du Ministre de la Justice. »

Le Ministre de l'Intérieur s'oppose à cet amendement parce qu'il provoque un alourdissement de la procédure, qu'il permet à l'objecteur d'être jugé par des juges qu'il aurait choisis, qu'il favorise le prosélytisme et qu'il paraît dénier injustement au magistrat et à l'avocat qui siègent au Conseil, une compétence en la matière.

Un commissaire estime que le but poursuivi par son collègue est atteint puisque l'article 6 permet au Conseil d'entendre tous témoins utiles.

Compte tenu de ces remarques, l'auteur retire l'amendement, mais les Commissions décident de ramener le Conseil à trois membres. Le début du deuxième alinéa de l'article 5 doit être lu comme suit :

« Ce Conseil est composé de trois membres : un magistrat effectif ou honoraire qui en est le président, un avocat inscrit depuis dix ans au moins au tableau de l'Ordre et un fonctionnaire du Ministère de la Justice. »

5. Article 14. — Amendement Doc 175.

Cet amendement du Gouvernement est adopté pour les motifs indiqués précédemment à l'article 3.

Il faut donc lire in fine :

« non compris les samedis, dimanches et jours fériés légaux ».

6. Article 18. — Amendement Doc. 171.

Cet amendement est unanimement rejeté pour les raisons déjà exprimées et reproduites dans le rapport (Doc. 164, pages 12 et 13).

7. Article 18.

A. Le Gouvernement présente un nouvel amendement rédigé comme suit :

» Die raad bestaat uit drie leden :

» 1° een werkelijk of eremagistraat, die het voorzitterschap waarneemt;

» 2° een advocaat die gedurende tien jaar is ingeschreven op de tabel van de Orde;

» 3° een persoon van Belgischenationaliteit, meer dan dertig jaar oud, die het ambt van bedienaar van een eredienst heeft uitgeoefend of uitoefent of zich bezighoudt of heeft gehouden met morele opvoeding.

» De eerste twee leden worden benoemd door de Koning, op de voordracht van de Minister van Justitie. De Koning wijst tegelijkertijd voor ieder van hen één of meer plaatsvervangers aan. Het derde lid wordt gekozen door de aanvrager op een lijst die om de drie jaar wordt opgesteld door de Koning, op de voordracht van de Minister van Justitie. »

De Minister van Binnenlandse Zaken verzet zich tegen dit amendement omdat het de procedure verzwakt en de gewetensbezwaarde toestaat te worden gevonnist door rechters die hij zou kiezen, omdat het amendement het proselytisme in de hand werkt en omdat het ten onrechte bevoegdheid terzake schijnt te ontzeggen aan de magistraat en de advocaat die in de Raad zitting hebben.

Een commissielid is van oordeel dat het doel waarnaar zijn collega streeft, bereikt wordt aangezien de Raad krachtens artikel 6 alle dienstige getuigen kan horen.

Met inachtneming van deze opmerkingen trekt de indiener zijn amendement in, maar de Commissies beslissen de Raad te beperken tot drie leden. Het begin van het tweede lid van artikel 5 moet dus worden gelezen als volgt :

« Die Raad bestaat uit drie leden : een werkelijke of eremagistraat, die er voorzitter van is, een advocaat die sinds ten minste tien jaar op de tabel van de Orde is ingeschreven, en een ambtenaar van het Ministerie van Justitie. »

5. Artikel 14. — Amendement Gedr. st. n° 175.

Dit amendement van de Regering wordt aangenomen om de redenen die hierboven bij artikel 3 zijn opgegeven.

De tekst zal in fine dus luiden :

« zaterdagen, zondagen en wettelijke feestdagen niet inbegrepen ».

6. Artikel 18. — Amendement Gedr. st. n° 171.

Dit amendement wordt met algemene stemmen verworpen om de redenen die uiteengezet zijn in het verslag (Gedr. St. n° 164, blz. 12 en 13).

7. Artikel 18.

A. De Regering dient een nieuw amendement in, luidende als volgt :

Compléter cet article par une disposition libellée comme suit :

« Le droit de vote de l'objecteur de conscience visé au présent article est suspendu pendant son terme de service à la protection civile.

» En cas d'élection, il sera procédé comme prévu à l'article 92 du Code électoral ou à l'article 9 de la loi électorale communale pour la délivrance des certificats constatant la présence des intéressés au Service de la Protection civile au jour fixé pour le scrutin. »

Cet amendement est justifié comme suit :

« Aux termes de l'article 142 du Code électoral et de l'article 37 de la loi électorale communale, le droit de vote des miliciens ordinaires est suspendu tant qu'ils sont sous les drapeaux.

» Cette mesure s'appliquera également à l'objecteur de conscience qui s'oppose seulement à l'accomplissement d'un service militaire armé.

» Il est donc logique de prévoir que le droit de vote de l'objecteur à tout service militaire sera suspendu pendant son service à la protection civile. »

L'amendement est adopté à l'unanimité.

B. Un commissaire demande si l'alinéa 2 rencontrera des cas d'application.

Le Ministre répond qu'il faut se référer à l'article 67 des lois sur la milice.

A la question de savoir si cette disposition est suffisante pour maintenir à l'armée ou à la protection civile l'objecteur de conscience, qui a encouru des peines pendant son service, il est répondu que l'alinéa 2 de l'article 19 donne au Roi la faculté de régler cette question.

Pour les objecteurs au seul service armé la question est réglée par la loi.

8. Article 20. — Amendement Doc. n° 166.

L'amendement tend à modifier la fin du 1^{er} alinéa du § 2 comme suit :

« à la dispense, à l'exemption et à l'ajournement sont également applicables aux objecteurs visés à l'article 18. »

Le Gouvernement s'est opposé à cet amendement pour les raisons suivantes :

L'exemption et l'ajournement sont déjà prévus dans le texte. Mais étant donné que l'on veut éviter aux objecteurs à tout service militaire l'examen médical au centre de recrutement et de sélection ou au conseil de revision, le texte prévoit que l'examen médical sera passé au service de santé administratif.

Tous les objecteurs auront donc les mêmes droits que ceux qui sont reconnus aux miliciens.

Dit artikel aan te vullen met een bepaling, luidende als volgt :

« Het stemrecht van de in dit artikel bedoelde gewetensbezwaarde wordt geschorst tijdens zijn dienstdag bij de civiele bescherming.

» In geval van verkiezing wordt gehandeld zoals bepaald in artikel 92 van het Kieswetboek of in artikel 9 van de gemeentekieswet voor de afgifte der attesten ter bevestiging van de aanwezigheid der betrokkenen bij de Dienst der Civiele Bescherming op de voor de stemming bepaalde dag ».

Dit amendement wordt verantwoord als volgt :

« Krachtens artikel 142 van het Kieswetboek en artikel 37 van de gemeentekieswet wordt het kiesrecht van de gewone dienstplichtigen geschorst zolang zij onder de wapens zijn.

» Deze maatregel wordt eveneens toegepast op de gewetensbezwaarde die zich alleen verzet tegen het vervullen van gewapende militaire dienst.

» Het is dus logisch te bepalen dat het kiesrecht van degene die iedere militaire dienst weigert te vervullen, geschorst wordt gedurende zijn dienst bij de civiele bescherming. »

Het amendement wordt met algemene stemmen aangenomen.

B. Een commissielid vraagt of er gevallen zullen voorkomen, waarop het tweede lid van toepassing is.

De Minister antwoordt dat men zich moet houden aan artikel 67 van de dienstplichtwetten.

Op de vraag of deze bepaling voldoende is om de gewetensbezwaarde in dienst te houden, die gedurende zijn dienst straf heeft gekregen, wordt geantwoord dat artikel 19, tweede lid, aan de Koning de bevoegdheid verleent om deze kwestie te regelen.

Voor degenen die alleen gewapende dienst weigeren te vervullen, wordt deze kwestie bij de wet geregeld.

8. Artikel 20. — Amendement Gedr. St. n° 166.

Het amendement heeft ten doel het slot van § 2, eerste lid, te wijzigen als volgt :

« de vrijlating, de vrijstelling en de voorlopige afkeuring is mede toepasselijk op de gewetensbezwaarden bedoeld in artikel 18. »

De Regering kante zich tegen dit amendement om de volgende redenen :

De tekst voorziet reeds in de vrijstelling en de voorlopige afkeuring. Maar aangezien men wil vermijden dat degene die iedere militaire dienst weigert te vervullen, een geneeskundig onderzoek moet ondergaan in het recruterings- en selectiecentrum of in de herkeuringsraad, bepaalt de tekst dat het geneeskundig onderzoek in de administratieve gezondheidsdienst zal plaats hebben.

Alle gewetensbezwaarden hebben dus dezelfde rechten als de dienstplichtigen.

Cependant il existe un cas qui n'est pas réglé de manière explicite par le texte.

C'est celui du milicien qui, conformément aux dispositions de l'article 16 des lois sur la milice a rempli une mission à l'étranger pendant trois ans et est ainsi exempté du service militaire en temps de paix. S'il se déclare objecteur de conscience après son retour en Belgique, il ne devrait plus être astreint au service de protection civile en temps de paix.

Le Gouvernement a déclaré aux Commissaires qu'un amendement serait superflu, parce que l'objecteur de conscience qui a déjà été exempté du service militaire en temps de paix en vertu de l'article 16 des lois sur la milice, n'est plus astreint à un service qu'en temps de guerre et que sa déclaration d'objecteur de conscience n'a plus d'autre effet que de modifier ses obligations militaires en temps de guerre en obligations civiles.

9. *Article 22. — Amendement Doc. n° 171.*

Cet amendement, qui a la même portée que celui proposé par l'auteur à l'article premier, a été repoussé pour les mêmes raisons.

10. *Article 24. — Amendement Doc. n° 171.*

L'auteur de cet amendement propose de permettre à l'objecteur de conscience la détention ou le port d'une arme de chasse.

Certains commissaires estiment qu'il ne peut être fait aucune exception et que toute arme à feu doit être proscrite.

L'amendement est rejeté par 4 voix contre 4 et 2 abstentions.

11. *Article 29bis. — Amendement Doc. n° 166.*

L'auteur de cet amendement propose que la loi n'entrera en vigueur que six mois après sa publication au *Moniteur*.

Un commissaire fait remarquer que cet amendement pourrait nuire aux objecteurs actuellement détenus.

L'amendement est retiré.

12. *Article 30. — Amendement Doc. n° 166.*

Cet amendement a pour but de permettre aux exemptés du service militaire en temps de paix, de faire valoir l'objection de conscience en temps de guerre et d'être ainsi affectés à la protection civile.

Il est fait observer que la proposition de loi permet aux dispensés ou exemptés du service militaire en temps de paix, d'introduire une demande d'objection de conscience s'ils sont appelés en temps de guerre.

L'amendement est retiré.

Er is evenwel een geval dat niet uitdrukkelijk wordt geregeld door de tekst.

Het betreft de dienstplichtige die overeenkomstig artikel 16 van de dienstplichtwetten gedurende drie jaren een opdracht in het buitenland heeft vervuld en aldus wordt vrijgesteld van militaire dienst in vredes-tijd. Indien hij na zijn terugkeer in België verklaart dat hij gewetensbezwaarde is, zou hij niet meer mogen worden onderworpen aan de dienst van civiele bescherming in vredes-tijd.

De Regering heeft aan de commissieleden verklaard dat een amendement overbodig is omdat de gewetensbezwaarde die reeds krachtens artikel 16 van de dienstplichtwetten werd vrijgesteld van militaire dienst in vredes-tijd, slechts in oorlogstijd gehouden is tot een dienst en dat zijn verklaring dat hij gewetensbe-zwaarde is, alleen nog tot gevolg heeft dat zijn mili-taire verplichtingen in oorlogstijd worden omgezet in civiele verplichtingen.

9. *Artikel 22. — Amendement Gedr. St. n° 171.*

Dit amendement, dat dezelfde strekking heeft als het amendement op artikel 1, werd om dezelfde reden-verworpen.

10. *Artikel 24. — Amendement Gedr. St. n° 171.*

De indiener van dit amendement stelt voor om aan de gewetensbezwaarde toe te staan een jachtwapen in zijn bezit te hebben of te dragen.

Sommige commissieleden zijn van oordeel dat er geen enkele uitzondering mag worden gemaakt en dat ieder vuurwapen moet worden verboden.

Het amendement wordt verworpen met 4 stemmen tegen 4, bij 2 onthoudingen.

11. *Artikel 29bis. — Amendement Gedr. St. n° 166.*

De indiener van dit amendement stelt voor dat de wet eerst zes maanden na de bekendmaking ervan in *Staatsblad* in werking zal treden.

Een commissielid merkt op dat dit amendement tot nadeel kan strekken van de gewetensbezwaarden die zich thans in hechtenis bevinden.

Het amendement wordt ingetrokken.

12. *Artikel 30. — Amendement Gedr. St. n° 166.*

Dit amendement heeft ten doel aan de vrijgestelden van militaire dienst in vredes-tijd toe te staan in oor-logstijd gewetensbezwaren te doen gelden en aldus te worden aangewezen voor de civiele bescherming.

Er wordt opgemerkt dat het voorstel van wet aan de van militaire dienst in vredes-tijd vrijgelatenen of vrijgestelden de mogelijkheid biedt een aanvraag op grond van gewetensbezwaren in te dienen indien zij in oorlogstijd worden opgeroepen.

Het amendement wordt ingetrokken.

13. Article 31. — Amendement Doc. n° 175.

A l'unanimité, les commissaires adoptent l'amendement du Gouvernement.

Le dernier alinéa de l'article 31 est remplacé comme suit :

« La requête, en vue de l'amnistie vaut de plein droit demande d'exemption du service militaire ou du service militaire armé en raison d'objections de conscience et produit les mêmes effets que la demande prévue à l'article 30 dans tous les cas où l'intéressé est encore susceptible d'être soumis à des obligations militaires.

*
**

Le présent rapport est approuvé à l'unanimité.

Le Rapporteur,
S. FLAMME.

Les Présidents,
H. ROLIN.
A. DE BOODT.
H. HARMEGNIES.

*
**

TEXTE PRESENTE
PAR LES COMMISSIONS REUNIES

Proposition de loi portant le statut des objecteurs de conscience.

ARTICLE PREMIER.

Le milicien qui, pour des motifs d'ordre religieux, philosophique ou moral, est convaincu qu'on ne peut tuer son prochain, même à des fins de défense nationale ou collective, peut demander, par lettre recommandée à la poste, au Ministre de l'Intérieur d'être exempté du service militaire ou seulement du service militaire armé en raison de ses objections de conscience.

La demande est recevable à partir du 1^{er} janvier de l'année pendant laquelle le milicien atteint 18 ans et cesse de l'être lorsque le milicien a acquis la qualité de militaire par la lecture des lois militaires ou lorsqu'il est traité comme déserteur en vertu des lois coordonnées sur la milice.

Toutefois, en temps de guerre et pendant les époques assimilées, telles qu'elles sont définies à l'article 7 de la loi du 12 mai 1927 sur les réquisitions militaires, les miliciens faisant partie de la réserve de recrutement peuvent introduire la demande dès leur appel à l'incorporation.

ART. 2.

La demande doit être écrite et signée par l'objecteur, indiquer les raisons qui la justifient et désigner éventuellement les personnes qui pourraient attester sa sincérité.

13. Artikel 31. — Amendement Gedr. St. n° 175.

De commissieleden keuren het amendement van de Regering met algemene stemmen goed.

Het laatste lid van artikel 31 wordt vervangen als volgt :

« Het verzoek om amnestie geldt van rechtswege als aanvraag om vrijstelling van de militaire dienst of van de gewapende militaire dienst op grond van gewetensbezwaren en heeft dezelfde uitwerking als de bij artikel 30 bedoelde aanvraag wanneer de betrokkene nog aan militaire verplichtingen onderworpen kan worden. »

*
**

Dit verslag is met algemene stemmen goedgekeurd.

De Verslaggever,
S. FLAMME.

De Voorzitters,
H. ROLIN.
A. DE BOODT.
H. HARMEGNIES.

*
**

TEKST VOORGEDRAGEN
DOOR DE VERENIGDE COMMISSIES.

Voorstel van wet houdende het statuut van de gewetensbezwaarden.

EERSTE ARTIKEL.

De dienstplichtige die, om redenen van godsdienstige, wijsgerige of morele aard, overtuigd is dat men de evenmens niet mag doden, zelfs niet ter verdediging van het land of van de gemeenschap, kan aan de Minister van Binnenlandse Zaken, bij ter post aangetekende brief, vragen om op grond van zijn gewetensbezwaren vrijgesteld te worden van de militaire dienst of alleen van de gewapende militaire dienst.

De aanvraag is ontvankelijk met ingang van 1 januari van het jaar waarin de dienstplichtige 18 jaar oud wordt en niet meer ontvankelijk wanneer de dienstplichtige de hoedanigheid van militair heeft verkregen door de voorlezing van de militaire wetten of krachtens de gecoördineerde dienstplichtwetten als deserteur wordt behandeld.

In oorlogstijd en gedurende de daarmee gelijkgestelde periodes bepaald bij artikel 7 van de wet van 12 mei 1927 op de militaire opeisingen kunnen de dienstplichtigen die deel uitmaken van de werfreserve evenwel de aanvraag indienen zodra zij opgeroepen zijn om ingelijfd te worden.

ART. 2.

De aanvraag moet door de gewetensbezwaarde geschreven en ondertekend zijn, de redenen opgeven die haar rechtvaardigen en eventueel personen aanwijzen die haar oprechtheid kunnen bevestigen.

Si l'objecteur ne sait ou ne peut écrire ou signer, sa demande est reçue par le bourgmestre de sa résidence ou son délégué, qui la fait parvenir au Ministre de l'Intérieur.

ART. 3.

Si la demande est reconnue recevable par le Ministre de l'Intérieur, l'intéressé est provisoirement inscrit par le Ministre de l'Intérieur sur la liste des objecteurs de conscience.

Cette inscription suspend à l'égard du requérant l'application des dispositions des lois coordonnées sur la milice relatives à la remise du contingent au centre de recrutement et de sélection.

Elle est notifiée au requérant dans les trois jours, non compris les samedis, dimanches et jours fériés légaux.

La demande est considérée comme non avenue dans les cas où les obligations militaires de l'intéressé viennent à s'éteindre.

ART. 4.

Le Ministre de l'Intérieur fait recueillir tous renseignements utiles relatifs à l'intéressé, notamment auprès des autorités communales et judiciaires.

Il joint au dossier un extrait du casier judiciaire.

ART. 5.

Un mois au plus tard après la réception de la demande, le dossier est transmis au président du conseil de l'objection de conscience pour qu'il soit statué sur le bien-fondé de l'objection.

Ce conseil est composé de 3 membres : un magistrat effectif ou honoraire qui en est le président, un avocat inscrit depuis dix ans au moins au tableau de l'Ordre et un fonctionnaire du Ministère de la Justice. Ils sont nommés par le Roi, sur la proposition du Ministre de la Justice. Le Roi désigne en même temps, pour chacun d'eux un ou plusieurs suppléants.

Un fonctionnaire, désigné par le Ministre de l'Intérieur, fait fonction de secrétaire-rapporteur.

Lorsque les besoins du service l'exigent, le Ministre de la Justice peut diviser le conseil en plusieurs chambres.

Dans ce cas, le président détermine la composition des chambres en faisant appel aux suppléants, règle les remplacements en cas d'empêchement et répartit les affaires.

Le fonctionnement du conseil et la procédure qui y est suivie sont déterminés par le Roi, sur la proposition du Ministre de la Justice. Les séances du conseil sont publiques.

Indien de gewetensbezwaarde niet kan schrijven of tekenen, of daartoe niet in staat is, wordt zijn aanvraag ontvangen door de burgemeester van zijn verblijfplaats of diens afgevaardigde, die ze doorzendt aan de Minister van Binnenlandse Zaken.

ART. 3.

Indien de Minister van Binnenlandse Zaken de aanvraag ontvankelijk verklaart, wordt de betrokkene door de Minister van Binnenlandse Zaken voorlopig ingeschreven op de lijst van de gewetensbezaarden.

Deze inschrijving schorst ten opzichte van de aanvrager de toepassing van het bepaalde in de gecoördineerde dienstplichtwetten betreffende de overgifte van het contingent aan het recruterings- en selectiecentrum.

Zij wordt binnen drie dagen, zaterdagen, zondagen en feestdagen niet inbegrepen, aan de aanvrager betekend.

De aanvraag wordt voor niet bestaande gehouden in alle gevallen waarin voor de betrokkene de dienstplicht ophoudt te bestaan.

ART. 4.

De Minister van Binnenlandse Zaken doet over de betrokkene alle nuttige inlichtingen inwinnen, onder meer bij de gemeentelijke en de rechterlijke overheid.

Hij voegt een uittreksel uit het strafregister bij het dossier.

ART. 5.

Uiterlijk één maand na ontvangst van de aanvraag, wordt het dossier doorgezonden aan de voorzitter van de raad voor gewetensbezwaren, opdat over de gegrondheid van het gewetensbezwaar uitspraak wordt gedaan.

Die raad bestaat uit 3 leden : een werkelijke of cremagistraat, die er voorzitter van is, een advocaat die sinds ten minste tien jaar op de tabel van de Orde is ingeschreven, en een ambtenaar van het Ministerie van Justitie. Zij worden benoemd door de Koning, op de voordracht van de Minister van Justitie. De Koning wijst terzelfdertijd voor ieder van hen één of meer plaatsvervangers aan.

Een door de Minister van Binnenlandse Zaken aangewezen ambtenaar doet dienst als secretaris-verslaggever.

Zo de dienst het vereist, kan de Minister van Justitie de raad in verscheidene kamers splitsen.

In dat geval bepaalt de voorzitter de samenstelling van de kamers door de plaatsvervangers op te roepen, voorziet in de vervanging bij verhindering en verdeelt de zaken.

De Koning bepaalt, op de voordracht van de Minister van Justitie, de werkwijze van de raad alsmede de rechtspleging die er gevolgd wordt. De vergaderingen van de raad zijn openbaar.

ART. 6.

Le requérant qui peut être assisté d'un conseil dûment mandaté, comparait en personne sur invitation qui lui est adressée par lettre recommandée déposée à la poste sept jours au moins à l'avance. Le dossier est tenu à leur disposition pendant les quatre jours précédant celui fixé pour la comparution.

Le conseil de l'objection de conscience entend tous les témoins utiles ainsi que le requérant qui a le droit de produire tous les documents qu'il juge utiles à sa cause. Ces documents sont annexés au dossier.

La non-comparution du requérant sans motif légitime ne fait pas obstacle à ce que le conseil statue.

Le requérant peut, éventuellement, jusqu'à la fin de l'instruction à l'audience, limiter ses objections à l'accomplissement du service militaire armé seulement.

Les frais de transport en Belgique des témoins convoqués par le conseil, sont à charge de l'Etat dans les conditions déterminées par le Ministre de l'Intérieur.

Lorsque le requérant est mineur d'âge, ses parents ou son tuteur, résidant en Belgique, seront toujours convoqués.

ART. 7.

Le conseil de l'objection de conscience statue par décision motivée dans les deux mois de la transmission du dossier ou de la comparution du requérant, lorsque celle-ci a été retardée pour motif légitime.

La décision est prononcée en séance publique. Elle est notifiée au requérant, au gouverneur de province et au commandant du centre de recrutement et de sélection, dans les quinze jours.

ART. 8.

Le Ministre de l'Intérieur et le requérant peuvent interjeter appel de la décision du conseil de l'objection de conscience.

Pour être recevable, l'acte d'appel du requérant doit indiquer la date de la décision attaquée, être revêtu de la signature de l'appellant et être adressé au Ministre de l'Intérieur par lettre recommandée, déposée à la poste quinze jours au plus tard après celui de la notification de la décision.

Si le requérant ne sait ou ne peut signer, l'acte est préalablement présenté à l'autorité désignée à l'article 2, alinéa 2, qui fait mention de cette présentation à la suite de l'acte, après avoir vérifié l'identité du requérant.

L'acte d'appel du Ministre de l'Intérieur doit être adressé au requérant par lettre recommandée, déposée à la poste quinze jours au plus tard après la notification de la décision à l'intéressé. Une copie de cet acte est jointe au dossier.

ART. 6.

De aanvrager, die zich kan laten bijstaan door een behoorlijk gemandateerd raadsman, verschijnt in persoon na daartoe te zijn uitgenodigd bij een aangetekende brief, die ten minste zeven dagen vooraf ter post wordt afgegeven. Het dossier wordt te hunner beschikking gehouden gedurende de vier dagen welke de voor de verschijning vastgestelde dag voorafgaan.

De raad voor gewetensbezwaren hoort alle dienstige getuigen en de aanvrager, die het recht heeft alle stukken over te leggen die hij voor zijn zaak dienstig acht. Die stukken worden bij het dossier gevoegd.

Het niet-verschijnen van de aanvrager zonder wettige reden verhindert niet dat de raad uitspraak doet.

De aanvrager kan eventueel, tot het einde van het onderzoek ter zitting, zijn bezwaren beperken tot het vervullen van de gewapende militaire dienst alleen.

De reiskosten in België van de getuigen, opgeroepen door de raad, komen ten laste van de Staat, onder de voorwaarden bepaald door de Minister van Binnenlandse Zaken.

Is de aanvrager minderjarig, dan worden steeds zijn in België verblijvende ouders of voogd opgeroepen.

ART. 7.

De raad voor gewetensbezwaren doet bij met redenen omklede beslissing uitspraak binnen twee maanden na de doorzending van het dossier of na de verschijning van de aanvrager, indien de verschijning om een wettige reden is uitgesteld.

De beslissing wordt in openbare vergadering uitgesproken. Zij wordt binnen vijftien dagen betekend aan de aanvrager, aan de provinciegouverneur en aan de bevelhebber van het recruterings- en selectiecentrum.

ART. 8.

De Minister van Binnenlandse Zaken en de aanvrager kunnen beroep instellen tegen de beslissing van de raad voor gewetensbezwaren.

Om ontvankelijk te zijn moet de akte van beroep van de aanvrager de datum van de bestreden beslissing opgeven, ondertekend zijn door de appellant en aan de Minister van Binnenlandse Zaken worden gezonden bij een aangetekende brief, die, uiterlijk vijftien dagen na de dag van de betekening van de beslissing, ter post is afgegeven.

Indien de aanvrager niet kan tekenen of daartoe niet in staat is, wordt de akte vooraf voorgelegd aan de in het tweede lid van artikel 2 aangewezen overheid, die deze voorlegging onderaan op de akte vermeldt na de identiteit van de aanvrager te hebben nagegaan.

De akte van beroep van de Minister van Binnenlandse Zaken moet aan de aanvrager worden gericht bij aangetekende brief die, uiterlijk vijftien dagen na de betekening van de beslissing aan de aanvrager, ter post is afgegeven. Een afschrift van die akte wordt bij het dossier gevoegd.

ART. 9.

L'appel est porté devant le conseil d'appel de l'objection de conscience par le Ministre de l'Intérieur dès que celui-ci a notifié son acte d'appel au requérant, ou reçu l'acte de ce dernier.

Le conseil d'appel est composé de trois membres : un magistrat effectif ou honoraire d'une Cour d'appel, qui en est le président, un avocat inscrit depuis dix ans au moins au tableau de l'Ordre et ancien membre du Conseil de l'Ordre, et un fonctionnaire du Ministère de la Justice. Ils sont nommés par le Roi, sur la proposition du Ministre de la Justice. Le Roi désigne en même temps pour chacun d'eux, un ou plusieurs suppléants.

Un fonctionnaire, désigné par le Ministre de l'Intérieur, fait fonction de secrétaire-rapporteur.

Lorsque les besoins du service l'exigent, le Ministre de la Justice peut diviser le conseil en plusieurs chambres.

Dans ce cas, le président détermine la composition des chambres en faisant appel aux suppléants, règle les remplacements en cas d'empêchement, et répartit les affaires.

Le fonctionnement de ce conseil ainsi que la procédure qui y est suivie sont déterminés par le Roi, sur la proposition du Ministre de la Justice. Les séances du conseil sont publiques.

Les dispositions des articles 6 et 7 sont applicables.

ART. 10.

Le Ministre de l'Intérieur et le requérant peuvent se pourvoir en cassation contre la décision du conseil d'appel de l'objection de conscience dans les quinze jours de la notification de la décision à l'intéressé.

Le pourvoi doit contenir l'exposé des moyens et être revêtu de la signature du requérant.

Il est adressé au greffe de la Cour de Cassation par lettre recommandée, déposée à la poste au plus tard le dernier jour du délai fixé à l'alinéa premier du présent article.

Le Ministre de l'Intérieur doit, en outre, notifier une copie de son pourvoi au requérant.

Si le requérant ne sait ou ne peut signer, le pourvoi est préalablement présenté à l'autorité désignée à l'article 2, alinéa 2, qui fait mention de cette présentation à la suite du pourvoi, après avoir vérifié l'identité du requérant.

ART. 11.

En même temps que son pourvoi ou dès qu'il est averti du recours du requérant par le greffier de la Cour de Cassation, le Ministre de l'Intérieur fait parvenir à celui-ci une expédition de la décision attaquée et le dossier.

La Cour statue toutes affaires cessantes.

ART. 9.

Het beroep wordt door de Minister van Binnenlandse Zaken vóór de raad van beroep voor gewetensbezwaren gebracht, zodra hij zijn akte van beroep aan de aanvrager heeft betekend of diens akte heeft ontvangen.

De raad van beroep bestaat uit drie leden : een werkelijke of eremagistraat van een Hof van Beroep, die er voorzitter van is, een advocaat die ten minste sinds tien jaar op de tabel van de Orde is ingeschreven, en een ambtenaar van het Ministerie van Justitie. Zij worden benoemd door de Koning, op de voordracht van de Minister van Justitie. De Koning wijst terzelfdertijd voor ieder van hen één of meer plaatsvervangers aan.

Een door de Minister van Binnenlandse Zaken aangewezen ambtenaar doet dienst als secretaris-verslaggever.

Zo de dienst het vereist, kan de Minister van Justitie de raad in verscheidene kamers splitsen.

In dat geval bepaalt de voorzitter de samenstelling van de kamers door de plaatsvervangers op te roepen, voorziet in de vervanging bij verhindering en verdeelt de zaken.

De Koning bepaalt, op de voordracht van de Minister van Justitie, de werkwijze van die raad alsmede de rechtspleging die er gevolgd wordt. De vergaderingen van de raad zijn openbaar.

Het bepaalde in de artikelen 6 en 7 is van toepassing.

ART. 10.

De Minister van Binnenlandse Zaken en de aanvrager kunnen zich in cassatie voorzien tegen de beslissing van de raad van beroep voor gewetensbezwaren binnen vijftien dagen na de betekening van de beslissing aan de betrokkene.

De voorziening moet een omschrijving van de midelen bevatten en door de aanvrager ondertekend zijn.

Zij wordt aan de griffie van het Hof van Cassatie gezonden bij aangetekende brief, uiterlijk de laatste dag van de in het eerste lid van dit artikel vastgestelde termijn ter post afgegeven.

De Minister van Binnenlandse Zaken moet bovendien een afschrift van zijn voorziening aan de aanvrager betekenen.

Indien de aanvrager niet kan tekenen of daartoe niet in staat is, wordt de voorziening vooraf voorgelegd aan de in het tweede lid van artikel 2 aangewezen overheid, die deze voorlegging onderaan op de voorziening vermeldt, na de identiteit van de aanvrager te hebben nagegaan.

ART. 11.

Tegelijk met zijn voorziening of zodra de griffier van het Hof van Cassatie hem heeft medegedeeld dat de aanvrager zich in cassatie heeft voorzien, doet de Minister van Binnenlandse Zaken aan de griffier een uitgifte van de bestreden beslissing en het dossier toekomen.

Het Hof doet uitspraak met voorrang boven alle andere zaken.

ART. 12.

Le greffier de la Cour de Cassation informe de l'admission ou du rejet du pourvoi le Ministre de l'Intérieur. Celui-ci en fait la notification au requérant ainsi qu'au gouverneur de province et au commandant du centre de recrutement et de sélection.

ART. 13.

Lorsque la cassation est prononcée, la cause est renvoyée en conseil d'appel de l'objection de conscience composé d'autres membres.

Si la seconde décision est annulée pour les mêmes motifs que ceux de la première cassation, le conseil d'appel doit se conformer à la décision de la Cour sur le point de droit jugé par elle.

ART. 14.

Les notifications aux miliciens prévues aux articles précédents sont faites sous pli recommandé à la poste. La notification est réputée faite le lendemain du jour du dépôt à la poste, non compris les samedis, dimanches et jours fériés légaux.

ART. 15.

Sans préjudice de l'application de l'alinéa 4 de l'article 6, la demande prévue à l'article premier ne peut être faite qu'une seule fois.

ART. 16.

Si l'inscription est refusée, la suspension prévue par l'alinéa 2 de l'article 3 prend fin dès que la décision devient irrévocable.

Lorsque le contingent dont il devait faire partie a déjà été remis à l'autorité militaire, le requérant est joint au contingent dont la remise est en cours.

ART. 17.

Si l'inscription est accordée par une décision devenue irrévocable et que l'objection porte seulement sur l'accomplissement du service armé, la suspension prévue par l'alinéa 2 de l'article 3 prend fin et l'objecteur est affecté à un service militaire non armé.

Lorsque le contingent dont il devait faire partie a déjà été remis à l'autorité militaire, l'objecteur est remis à cette autorité avec le contingent dont la remise est en cours.

ART. 18.

Si l'inscription est accordée par une décision devenue irrévocable et que l'objection porte sur l'accomplissement de tout service militaire, l'objecteur est affecté à un service d'intervention de la protection

ART. 12.

De griffier van het Hof van Cassatie geeft aan de Minister van Binnenlandse Zaken kennis van de aanvaarding of de verwerping van de voorziening. De Minister geeft hiervan kennis aan de aanvrager, aan de provinciegouverneur en aan de bevelhebber van het recruterings- en selectiecentrum.

ART. 13.

In geval van vernietiging wordt de zaak verwezen naar de uit andere leden samengestelde raad van beroep voor gewetensbezwaren.

Indien de tweede beslissing vernietigd wordt om dezelfde redenen als die waarop de eerste vernietiging steunde, moet de raad van beroep zich schikken naar de beslissing van het Hof omtrent het rechtspunt dat het beslecht heeft.

ART. 14.

De betekeningen aan de dienstplichtigen waarvan sprake in de voorgaande artikelen, geschieden bij ter post aangetekende brief. De betekening wordt geacht te zijn gedaan op de dag na de afgifte van de brief ter post, zaterdagen, zondagen en wettelijke feestdagen niet inbegrepen.

ART. 15.

Onverminderd de toepassing van het 1^{de} lid van artikel 6, kan de aanvraag waarvan sprake in artikel 1, slechts een enkele maal worden gedaan.

ART. 16.

Wordt de inschrijving geweigerd, dan loopt de schorsing waarvan sprake in het tweede lid van artikel 3 ten einde zodra de beslissing onherroepelijk wordt.

Wanneer het contingent waarvan hij deel moest uitmaken, reeds aan de militaire overheid is overgegeven, wordt de aanvrager gevoegd bij het contingent waarvan de overgifte aan de gang is.

ART. 17.

Wordt de inschrijving toegestaan bij een onherroepelijk geworden beslissing en slaat de weigering enkel op het vervullen van de gewapende dienst, dan neemt de schorsing waarvan sprake in het tweede lid van artikel 3, een einde en wordt de gewetensbezwaarde aangewezen voor een niet gewapende militaire dienst.

Wanneer het contingent waarvan hij deel moest uitmaken, reeds aan de militaire overheid is overgegeven, wordt de gewetensbezwaarde aan die overheid overgegeven met het contingent waarvan de overgifte aan de gang is.

ART. 18.

Wordt de inschrijving toegestaan bij een onherroepelijk geworden beslissing en slaat het gewetensbezwaar op het vervullen van elke militaire dienst, dan wordt de gewetensbezwaarde aangewezen voor een

civile placé sous la direction du Ministre de l'Intérieur. Son terme de service dépassera d'un an celui imposé aux miliciens non candidats gradés de réserve faisant partie du contingent de l'armée portant le millésime de l'année durant laquelle il entre en service à la protection civile.

L'objecteur en congé illimité peut être assujéti à des rappels par mesure disciplinaire de même durée que ceux prévus pour les militaires en congé illimité.

En temps de guerre et pendant les époques assimilées telles qu'elles sont définies à l'article 7 de la loi du 12 mai 1927 sur les réquisitions militaires, ou lors d'événements calamiteux en temps de paix, les objecteurs peuvent être astreints par le Ministre de l'Intérieur aux mêmes prestations que celles prévues pour les miliciens libérés affectés à la protection civile.

Le droit de vote de l'objecteur de conscience visé au présent article est suspendu pendant son terme de service à la protection civile.

En cas d'élection, il sera procédé comme prévu à l'article 92 du Code électoral ou à l'article 9 de la loi électorale communale pour la délivrance des certificats constatant la présence des intéressés au Service de la Protection civile au jour fixé pour le scrutin.

ART. 19.

Les objecteurs affectés à la protection civile sont incorporés dans les unités séjournant dans des camps ou cantonnements.

Leur statut est organisé par le Roi sur proposition du Ministre de l'Intérieur. Le Roi détermine notamment l'affectation, le service et le régime disciplinaire. Leur statut ne peut en aucun cas être plus favorable que celui des miliciens faisant partie du contingent de l'armée.

Les objecteurs ou leurs ayants droit bénéficient des congés, de la solde et des indemnités de milice dans les mêmes conditions d'octroi que les miliciens en service dans les forces armées ou leurs ayants droit.

Ils jouiront dans la mesure du possible des avantages sociaux assurés aux miliciens se trouvant dans les mêmes conditions.

ART. 20.

§ 1^{er}. — Les dispositions des lois sur la milice relatives aux sursis, au sursis extraordinaire, à la dispense, à l'exemption, à l'ajournement et à la libération sont applicables aux objecteurs visés à l'article 17.

En cas de sursis ou d'ajournement, ces objecteurs passent en la même qualité à la levée suivante.

§ 2. — Les dispositions des lois sur la milice relatives aux sursis, au sursis extraordinaire et à la dispense, sont applicables aux objecteurs visés à l'article 18.

interventiedienst van de civiele bescherming, geplaatst onder de leiding van de Minister van Binnenlandse Zaken. Zijn dienstdtijd duurt een jaar langer dan die welke opgelegd is aan de dienstplichtigen die geen kandidaat-reservegegradueerden zijn en deel uitmaken van het legercontingent, genoemd naar het jaar waarin hij bij de civiele bescherming in dienst treedt.

De gewetensbezwaarde die met onbepaald verlof is, kan worden onderworpen aan disciplinaire wederopropingen van dezelfde duur als die welke bepaald zijn voor de militairen met onbepaald verlof.

In oorlogstijd of gedurende de daarmee gelijkgestelde periodes bepaald bij artikel 7 van de wet van 12 mei 1927 op de militaire opeisingen, of in geval van rampen in vredetijd, kunnen de gewetensbezwaarden door de Minister van Binnenlandse Zaken verplicht worden tot dezelfde dienstverstrekkingsen als die welke bepaald zijn voor de dienstplichtigen die ontheffing genieten en aangewezen zijn voor de civiele bescherming.

Het stemrecht van de in dit artikel bedoelde gewetensbezwaarde wordt geschorst tijdens zijn dienstdtijd bij de civiele bescherming

In geval van verkiezing wordt gehandeld zoals bepaald in artikel 92 van het Kieswetboek of in artikel 9 van de gemeentekieswet voor de afgifte der attesten ter bevestiging van de aanwezigheid der betrokkenen bij de Dienst der Civiele Bescherming op de door de stemming bepaalde dag.

ART. 19.

De gewetensbezwaarden die voor de civiele bescherming aangewezen zijn, worden ingelijfd in eenheden die verblijven in kampen of kantonementen.

Hun statuut wordt door de Koning vastgesteld, op de voordracht van de Minister van Binnenlandse Zaken. De Koning bepaalt onder meer de diensaanwijzing, de dienst en de tuchtregeling. Hun statuut mag in geen geval gunstiger zijn dan dat van de dienstplichtigen die deel uitmaken van het contingent van het leger.

De gewetensbezwaarden of hun rechthebbenden genieten verlof, soldij en militievergoeding onder dezelfde toekenningsvoorwaarden als de dienstplichtigen die dienst doen in de strijdkrachten, of hun rechthebbenden.

Zoveel mogelijk ontvangen zij de sociale voordelen verleend aan de dienstplichtigen die in dezelfde omstandigheden verkeren.

ART. 20.

§ 1. — Het bepaalde in de dienstplichtwetten betreffende het uitstel, het buitengewoon uitstel, de vrijlating, de vrijstelling, de voorlopige afkeuring en de ontheffing, is toepasselijk op de gewetensbezwaarden bedoeld in artikel 17.

In geval van uitstel of voorlopige afkeuring gaan die gewetensbezwaarden, in dezelfde hoedanigheid, over naar de volgende lichteing.

§ 2. — Het bepaalde in de dienstplichtwetten betreffende het uitstel, het buitengewoon uitstel en de vrijlating, is toepasselijk op de gewetensbezwaarden bedoeld in artikel 18.

Ces objecteurs de conscience sont reconnus aptes, exemptés, ajournés ou réformés sur les bases des critères d'aptitude physique appliquées aux miliciens. Le Service de Santé Administratif connaît de l'aptitude, de l'ajournement, de l'exemption pour cause physique ou de la réforme de ces objecteurs.

Un objecteur de conscience déjà ajourné, fût-ce avant d'avoir formulé son objection, ne peut plus être ajourné une deuxième fois et doit être soit exempté soit désigné pour le service.

En cas de sursis ou d'ajournement, ces objecteurs passent en la même qualité à la levée suivante.

En cas de dispense, ils peuvent être astreints en temps de mobilisation de l'armée aux mêmes obligations que les miliciens ordinaires mais sont affectés à la protection civile.

§ 3. — Les juridictions de milice connaissent des demandes introduites en vertu des paragraphes 1^{er} et 2. Les dispositions des lois sur la milice, relatives à la procédure et au recours en cassation sont d'application.

§ 4. — Pour l'application des lois sur la milice aux membres de la famille de l'objecteur, le service de l'objecteur visé à l'article 18 ou la dispense de ce service sont assimilés au service militaire actif ou à la dispense de ce service.

ART. 21.

Les dispositions légales relatives à la suspension de l'exécution du contrat de travail, du contrat d'emploi et du contrat d'apprentissage en cas d'appel ou de rappel sous les armes, sont applicables lorsqu'il s'agit de l'accomplissement du service imposé à l'objecteur par la présente loi.

ART. 22.

Le requérant peut, à tout moment de la procédure, retirer sa demande.

Il peut également renoncer à son inscription après que la décision qui la lui accorde est devenue irrévocable.

Le retrait de la demande ou la renonciation à l'inscription sont adressés par lettre recommandée à la poste au Ministre de l'Intérieur. La demande peut aussi être retirée verbalement par l'intéressé au moment de sa comparution devant le conseil ou le conseil d'appel de l'objection de conscience.

Le retrait ou la renonciation sont définitifs.

Le retrait de la demande a pour effet de placer l'intéressé dans la situation du requérant à qui l'inscription a été refusée.

Deze gewetensbezwaarden worden goedgekeurd, vrijgesteld, voorlopig afgekeurd of bij reform ontslagen op grond van de keuringscriteria die toepasselijk zijn op de dienstplichtigen. De Administratieve Gezondheidsdienst neemt kennis van de goedkeuring, de voorlopige afkeuring, de vrijstelling op lichamelijke grond of het ontslag bij reform van die gewetensbezwaarden.

Een gewetensbezwaarde die reeds voorlopig afgekeurd werd, zelfs voordat hij zijn gewetensbezwaren heeft medegedeeld, kan geen tweede maal voorlopig worden afgekeurd en moet ofwel worden vrijgesteld ofwel worden aangewezen voor de dienst.

In geval van uitstel of voorlopige afkeuring gaan die gewetensbezwaarden, in die hoedanigheid, over naar de volgende lichting.

In geval van vrijlating kunnen zij, in tijden van mobilisatie van het leger, verplicht worden tot dezelfde dienstverstrekingen als de gewone dienstplichtigen, maar worden zij aangewezen voor de civiele bescherming.

§ 3. — De militiegerechten nemen kennis van de aanvragen ingediend krachtens de paragrafen 1 en 2. Het bepaalde in de dienstplichtwetten betreffende de rechtspleging en de voorziening in cassatie is van toepassing.

§ 4. — Voor de toepassing van de dienstplichtwetten op de leden van het gezin van de gewetensbezwaarde wordt de dienst van de gewetensbezwaarde, bedoeld in artikel 18, of de vrijlating van die dienst gelijkgesteld met actieve militaire dienst of met vrijlating van die dienst.

ART. 21.

De wetsbepalingen betreffende de schorsing van de uitvoering van de arbeidsovereenkomst voor werklieden, die voor bedienden en de leerovereenkomst in geval van oproeping of wederoproeping onder de wapens, zijn van toepassing wanneer het gaat om de vervulling van de dienst door deze wet aan de gewetensbezwaarde opgelegd.

ART. 22.

De aanvrager kan, in elke stand van de rechtspleging, zijn aanvraag intrekken.

Hij kan eveneens afzien van zijn inschrijving nadat de beslissing waarbij ze hem wordt toegestaan, onherroepelijk geworden is.

De intrekking van de aanvraag of de afstand van de inschrijving wordt bij een ter post aangetekende brief aan de Minister van Binnenlandse Zaken medegedeeld. De aanvraag kan door de betrokkene ook mondeling ingetrokken worden op het ogenblik dat hij voor de raad of de raad van beroep voor gewetensbezwaren verschijnt.

De intrekking of de afstand zijn onherroepelijk.

De intrekking van de aanvraag plaatst de betrokkene in de toestand van de aanvrager aan wie de inschrijving is geweigerd.

En cas de renonciation à l'inscription, l'objecteur affecté à un service non armé peut être affecté à un service armé. Celui qui était affecté à la protection civile est remis à l'autorité militaire avec le contingent dont la remise est en cours.

Si la renonciation intervient au plus tard le jour où l'objecteur doit rejoindre son unité pour accomplir son terme de service à l'armée ou à la protection civile, il est tenu d'accomplir le terme imposé aux miliciens faisant partie du contingent de l'armée.

Si la renonciation intervient après le commencement du service, l'objecteur visé à l'article 18 doit accomplir à l'armée un terme égal au service qu'il lui reste à accomplir à la protection civile sans que ce terme puisse être inférieur à quatre mois.

ART. 23.

§ 1^{er}. — L'inscription peut être annulée s'il est établi que l'intéressé a employé des manœuvres frauduleuses ou sciemment donné ou laissé donner des renseignements inexacts dans le but de l'obtenir.

Le Ministre de l'Intérieur saisit, à cette fin, le conseil de l'objection de conscience qui a accordé ou confirmé l'inscription.

La juridiction ne se prononce qu'après avoir invité l'intéressé, qui peut être assisté d'un conseil dûment mandaté, à présenter sa défense verbalement et, à défaut, par écrit. Dans tous les cas, la décision est réputée contradictoire.

§ 2. — Le conseil de l'objection de conscience compétent ne peut être saisi plus d'un an après le jour où la décision accordant l'inscription est devenue irrévocable.

Toutefois, si une action publique est intentée en raison de faits qui peuvent justifier l'annulation, ce délai est suspendu aussi longtemps qu'il n'a pas été prononcé irrévocablement sur cette action. En cas de condamnation, le délai est, en outre, prorogé jusqu'à l'expiration de deux années à compter du jour où la condamnation est devenue irrévocable.

L'annulation doit intervenir dans l'année qui suit l'expiration du délai déterminé par les deux alinéas précédents.

§ 3. — Si l'annulation est prononcée, l'intéressé est soumis au régime prévu par l'article 22, alinéa 6. Il doit, quelle que soit la durée du service qu'il a déjà accompli comme objecteur à l'armée ou à la protection civile, accomplir en qualité de milicien ordinaire un terme excédant d'une moitié celui qui est imposé aux miliciens faisant partie du contingent de l'armée.

Doet de gewetensbezwaarde afstand van de inschrijving, dan kan hij, indien hij aangewezen was voor een niet gewapende dienst, voor een gewapende dienst aangewezen worden. Indien hij voor de civiele bescherming aangewezen was, wordt hij met het contingent waarvan de overgifte aan de gang is, aan de militaire overheid overgegeven.

Wordt afstand gedaan ten laatste op de dag waarop de gewetensbezwaarde zich bij zijn eenheid moet vervoegen ter vervulling van zijn diensttermijn in het leger of in de civiele bescherming, dan is hij gehouden de termijn opgelegd aan de dienstplichtigen die deel uitmaken van het contingent van het leger te vervullen.

Wordt afstand gedaan na het begin van de dienst, dan moet de bij artikel 18 bedoelde gewetensbezwaarde in het leger dienst vervullen gedurende een periode die gelijk is aan de dienst die hij bij de civiele bescherming nog moet doen, zonder dat deze periode korter mag zijn dan vier maanden.

ART. 23.

§ 1. — De inschrijving kan vernietigd worden indien bewezen is dat de betrokkene bedrieglijke handelingen heeft aangewend of wetens onjuiste inlichtingen heeft verstrekt of laten verstrekken ten einde de inschrijving te bekomen.

De Minister van Binnenlandse Zaken maakt te dien einde de zaak aanhangig bij de raad voor gewetensbezwaren die de inschrijving heeft toegestaan of bevestigd.

Het rechtscollege spreekt zich eerst uit na de betrokkene, die mag worden bijgestaan door een behoorlijk gemandateerd raadsman, te hebben verzocht zijn verdediging mondeling en, bij gebreke daarvan, schriftelijk voor te dragen. De beslissing wordt in ieder geval geacht op tegenspraak te zijn gewezen.

§ 2. — De zaak mag bij de bevoegde raad voor gewetensbezwaren niet worden aanhangig gemaakt meer dan een jaar na de dag waarop de beslissing waarbij de inschrijving wordt toegestaan, onherroepelijk geworden is.

Indien echter een publieke vordering is ingesteld wegens feiten die de vernietiging kunnen rechtvaardigen, wordt die termijn geschorst zolang terzake van die strafvordering geen onherroepelijke uitspraak is gedaan. Volgt er veroordeling, dan wordt de termijn bovendien verlengd tot het verstrijken van twee jaren, te rekenen van de dag waarop de veroordeling onherroepelijk geworden is.

De vernietiging moet worden uitgesproken binnen het jaar dat volgt op het verstrijken van de bij de twee vorige leden bepaalde termijn.

§ 3. — Wordt de vernietiging uitgesproken, dan is de betrokkene onderworpen aan het stelsel van artikel 22, lid 6. Hij moet, ongeacht de duur van de dienstdienst welke hij reeds als gewetensbezwaarde in het leger of in de civiele bescherming vervuld heeft, als gewoon dienstplichtige een termijn vervullen die anderhalf maal zo lang is als de termijn opgelegd aan de dienstplichtigen die deel uitmaken van het contingent van het leger.

ART. 24.

L'objecteur auquel l'inscription sur la liste a été accordée par une décision devenue irrévocable, ne peut, jusqu'au 31 décembre de l'année pendant laquelle il atteint l'âge de 45 ans :

1° remplir aucune fonction publique qui impose, même occasionnellement, la détention ou le port d'une arme;

2° détenir ou porter une arme à feu de guerre, de défense ou de chasse;

3° participer, à quelque titre que ce soit, à la fabrication, à la réparation ou au commerce des armes, ni à la fabrication ou au commerce des munitions.

Ces interdictions cessent dans le cas de renonciation à l'inscription prévu à l'article 22.

Elles sont maintenues en cas d'annulation de l'inscription par application de l'article 23.

ART. 25.

Est puni d'un emprisonnement de trois mois à trois ans l'objecteur affecté à la protection civile qui s'est soustrait à ses obligations, a refusé de participer à un service commandé ou s'est abstenu à dessein de l'exécuter.

Le coupable peut, en outre, être condamné à l'interdiction, conformément à l'article 33 du Code pénal.

ART. 26.

Est puni d'un emprisonnement de huit jours à six mois et d'une amende de 26 à 1.000 francs ou de l'une de ces peines seulement, l'objecteur affecté à la protection civile, qui a donné, engagé, prêté, exposé en vente, vendu ou détourné soit le matériel, soit les objets d'équipement ou d'habillement, qui lui ont été confiés, les a volontairement détruits ou détériorés ou a refusé de les restituer quand il en était requis.

Est puni d'un emprisonnement de huit jours à un mois et d'une amende de 26 à 500 francs ou de l'une de ces peines seulement, l'objecteur affecté à la protection civile, qui s'est rendu coupable d'une négligence grave dans la conservation ou l'entretien soit du matériel soit des objets d'équipement ou d'habillement, qui lui ont été confiés.

ART. 27.

Est puni d'un emprisonnement de huit jours à deux ans :

1° le requérant qui a employé des manœuvres frauduleuses dans le but d'obtenir son inscription sur la liste des objecteurs de conscience;

ART. 24.

Een gewetensbezwaarde aan wie door een onherroepelijk geworden beslissing de inschrijving op de lijst is toegestaan, mag, tot 31 december van het jaar waarin hij 45 jaar oud wordt :

1° geen enkel openbaar ambt uitoefenen dat hem verplicht, zelfs bij gelegenheid, een wapen in zijn bezit te hebben of te dragen;

2° geen oorlogs-, verweer- of jachtvuurwapen in zijn bezit hebben of dragen;

3° niet deelnemen aan de vervaardiging of de herstelling van of de handel in wapens of aan de vervaardiging van of de handel in munitie, uit welken hoofde ook.

Deze verbodsbepalingen vervallen wanneer afstand wordt gedaan van de inschrijving als bepaald in artikel 22.

Zij blijven gehandhaafd wanneer de inschrijving wordt vernietigd met toepassing van artikel 23.

ART. 25.

Met gevangenisstraf van drie maanden tot drie jaren wordt gestraft de voor de civiele bescherming aangewezen gewetensbezwaarde die zich aan zijn verplichtingen heeft onttrokken, geweigerd heeft deel te nemen aan een bevolen dienst of zich opzettelijk onthouden heeft die dienst uit te voeren.

De schuldige kan bovendien tot de ontzetting worden veroordeeld overeenkomstig artikel 33 van het Wetboek van Strafrecht.

ART. 26.

Met gevangenisstraf van acht dagen tot zes maanden en met geldboete van 26 frank tot 1.000 frank of met een van die straffen alleen wordt gestraft, de voor de civiele bescherming aangewezen gewetensbezwaarde die ofwel het materieel, ofwel de uitrustings- of kledingstukken die hem zijn toevertrouwd, weggegeven, verpand, geleend, te koop gesteld, verkocht of verduisterd heeft, die ze moedwillig vernietigd of beschadigd heeft of die desgevorderd geweigerd heeft ze terug te geven.

Met gevangenisstraf van acht dagen tot een maand en met geldboete van 26 frank tot 500 frank of met een van die straffen alleen wordt gestraft, de voor de civiele bescherming aangewezen gewetensbezwaarde die zich schuldig heeft gemaakt aan ernstige nalatigheid inzake het bewaren of het onderhoud hetzij van het materieel, hetzij van de uitrustings- of kledingstukken die hem zijn toevertrouwd.

ART. 27.

Met gevangenisstraf van acht dagen tot twee jaren wordt gestraft :

1° de aanvrager die bedrieglijke handelingen heeft aangewend om zijn inschrijving op de lijst van de gewetensbezwaarden te bekomen;

2° quiconque, dans le but de provoquer l'inscription du requérant, a fourni une attestation ou des renseignements qu'il savait inexacts.

ART. 28.

Les peines prévues par les articles 26 et 27 sont doublées dans le cas où les infractions visées par ces dispositions ont été commises en temps de guerre ou pendant les époques assimilées au temps de guerre par l'article 7 de la loi du 12 mai 1927 sur les réquisitions militaires.

Les infractions à l'article 25 sont, dans ce cas, punies d'un emprisonnement de deux ans à cinq ans.

ART. 29.

Les dispositions du Livre 1^{er} du Code pénal, sans exception du Chapitre VII et de l'article 85, sont applicables aux infractions prévues par la présente loi.

Dispositions transitoires.

ART. 30.

Les dispositions de la présente loi sont également applicables aux miliciens qui sont traités comme déserteurs en vertu des lois coordonnées sur la milice et à ceux qui, ayant été incorporés dans l'armée avant la date d'entrée en vigueur de la loi, sont encore soumis à des obligations militaires ou ont été renvoyés de l'armée à la suite de condamnations prononcées pour des infractions amnistiées en vertu de l'article 31, à la condition que la demande soit introduite dans le délai d'un mois à compter de la même date.

En cas d'inscription définitive sur la liste des objecteurs de conscience, le temps de service actif accompli ainsi que le temps passé au centre de recrutement et de sélection sont déduits du terme imposé en vertu de l'article 17 ou de l'article 18. Est également déduit, le temps pendant lequel l'objecteur a été détenu en exécution de condamnations prononcées pour des infractions amnistiées en vertu de l'article 31.

Dans le même cas, l'objecteur qui, à la suite de condamnations prononcées pour des infractions amnistiées en vertu de l'article 31, a été renvoyé de l'armée, cesse de se trouver dans cette situation et est traité comme il est prévu à l'alinéa précédent.

ART. 31.

Amnistie est accordée pour les infractions prévues par les chapitres IV et VI du Code pénal militaire et par les dispositions des lois particulières, relatives à la désertion, qui ont été commises avant l'entrée en vigueur de la présente loi et que le conseil de l'objection de conscience ou le conseil d'appel de l'objection de conscience reconnaît avoir été commises pour le

2° ieder die, om de inschrijving van de aanvrager te bewerkstelligen, een attest of inlichtingen heeft verstrekt waarvan hij wist dat ze onjuist waren.

ART. 28.

De bij de artikelen 26 en 27 gestelde straffen worden op het dubbele gebracht ingeval de bij die bepalingen bedoelde misdrijven zijn gepleegd in oorlogstijd of gedurende de periodes die bij artikel 7 van de wet van 12 mei 1927 op de militaire opeisingen met oorlogstijd worden gelijkgesteld.

Overtreding van artikel 25 wordt in dat geval gestraft met gevangenisstraf van twee jaren tot vijf jaren.

ART. 29.

Het bepaalde in Boek I van het Wetboek van Strafrecht, Hoofdstuk VII en artikel 85 niet uitgezonderd, is van toepassing op de in deze wet omschreven misdrijven.

Overgangsbepalingen.

ART. 30.

Het bepaalde in deze wet is eveneens van toepassing op de dienstplichtigen die krachtens de gecoördineerde dienstplichtwetten als deserteur worden behandeld en op hen die, vóór de datum waarop deze wet in werking is getreden, bij het leger waren ingelijfd en nog aan dienstplicht onderworpen zijn of uit het leger weggezonden waren ingevolge veroordelingen, uitgesproken wegens misdrijven waarvoor krachtens artikel 31 amnestie verleend is, mits de aanvraag ingediend wordt binnen één maand te rekenen van diezelfde datum.

Indien ze definitief zijn ingeschreven op de lijst van de gewetensbezwaarden, wordt de reeds vervulde werkelijke dienstdienst, alsmede de in het recruterings- en selectiecentrum doorgebrachte tijd afgetrokken van de termijn die krachtens artikel 17 of artikel 18 is opgelegd. De tijd gedurende welke de gewetensbezwaarde gedetineerd was ter uitvoering van veroordelingen, uitgesproken wegens misdrijven waarvoor krachtens artikel 31 amnestie is verleend, wordt eveneens afgetrokken.

In hetzelfde geval bevindt de gewetensbezwaarde die uit het leger weggezonden is ingevolge veroordelingen, uitgesproken wegens misdrijven waarvoor krachtens artikel 31 amnestie is verleend, zich niet meer in die toestand en wordt te zijnen opzichte gehandeld zoals bepaald is in het voorgaande lid.

ART. 31.

Amnestie wordt verleend voor de in de Hoofdstukken IV en VI van het Wetboek van militair strafrecht en in de bepalingen van de bijzondere wetten betreffende de desertie omschreven misdrijven die vóór de inwerkingtreding van deze wet zijn gepleegd, en waarvan de raad voor gewetensbezwaren of de raad van beroep voor gewetensbezwaren zal aannemen dat ze

seul motif que leur auteur avait des objections de conscience contre l'accomplissement du service militaire ou du service militaire armé.

La requête tendant à obtenir le bénéfice de l'amnistie doit être adressée par l'intéressé à l'auditeur général près la Cour militaire, par lettre recommandée déposée à la poste dans le délai d'un mois à compter du jour de l'entrée en vigueur de la loi. Elle doit préciser les infractions dont l'amnistie est demandée et, pour celles qui ont déjà donné lieu à condamnations, la date de celles-ci et les juridictions qui les ont prononcées.

L'auditeur général transmet la requête et le dossier judiciaire, avec son avis, au Ministre de l'Intérieur qui saisit le président du conseil de l'objection de conscience.

Les articles 4 à 14 de la présente loi sont applicables à l'examen de la requête.

La requête suspend les poursuites et la prescription de l'action publique résultant de l'infraction dont l'amnistie est demandée.

L'amnistie ne peut être opposée aux droits de l'Etat ni à ceux des tiers.

La requête en vue de l'amnistie vaut de plein droit demande d'exemption du service militaire ou du service militaire armé en raison d'objections de conscience et produit les mêmes effets que la demande prévue à l'article 30 dans tous les cas où l'intéressé est encore susceptible d'être soumis à des obligations militaires.

alleen gepleegd werden omdat de dader ervan gewetensbezwaren had tegen het vervullen van de militaire dienst of van de gewapende militaire dienst.

Het verzoek om amnestie moet door de betrokkene aan de auditeur-generaal bij het Militair Gerechtshof worden gezonden bij een aangetekende brief die, binnen één maand te rekenen van de dag waarop de wet in werking treedt, ter post wordt afgegeven. Die brief moet de misdrijven opgeven waarvoor amnestie wordt gevraagd en, voor de misdrijven die reeds aanleiding hebben gegeven tot veroordelingen, de datum daarvan en de rechterlijke instanties die ze hebben uitgesproken.

De auditeur-generaal zendt het verzoekschrift en het gerechtelijk dossier samen met zijn advies door aan de Minister van Binnenlandse Zaken, die ze bij de voorzitter van de raad voor gewetensbezwaren aanhangig maakt.

De artikelen 4 tot 14 van deze wet zijn van toepassing op het onderzoek van het verzoekschrift.

Het verzoek schorst de vervolgingen en de verjaring van de publieke vordering die voortvloeit uit het misdrijf waarvoor amnestie wordt gevraagd.

De amnestie kan niet worden ingeroepen tegen de rechten van de Staat, noch tegen die van derden.

Het verzoek om amnestie geldt van rechtswege als aanvraag om vrijstelling van de militaire dienst of van de gewapende militaire dienst op grond van gewetensbezwaren en heeft dezelfde uitwerking als de bij artikel 30 bedoelde aanvraag wanneer de betrokkene nog aan militaire verplichtingen onderworpen kan worden.